

Endangered Humanities

Deuxièmes Rencontres internationales / Second International Encounters

Savoirs de la précarité, précarité des savoirs
Knowledge from precarity, precarity of
knowledge

21-22 juin 2021 / June 21-22 2021
Paris, Pantin

Organisation : Laboratoire GRIPIC (Celsa), Programme Ecos Sud Chili C18H03, Laboratoire Écologique Zéro Déchet de Pantin (LEØ)



Étudier et témoigner des menaces qui pèsent sur les humanités et sciences sociales partout dans le monde, enquêter sur les formes et initiatives par lesquelles elles sont vivantes, critiques, en particulier là où des communautés cherchent à faire entendre et reconnaître des voix différentes.

21.06 (13:00-17:30) : Maison de la recherche Sorbonne Université, 28 rue Serpente, 75006 Paris
22.06 (14:00-17:30) : Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme 38 rue Saint-Sabin, 75011 Paris
22.06 (19:00-20:30) : LEØ, 22 Avenue Edouard Vaillant, 93500 Pantin

Rencontres « Endangered humanities »

Savoirs de la précarité, précarité des savoirs

21 Juin 13h00 - 17h30 et 22 juin 14h00 - 20h00

Lieux : Maison de la recherche Sorbonne Université (28 rue Serpente, 75006 Paris), Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (38 rue Saint-Sabin, 75011 Paris), Laboratoire Ecologique Zéro Déchets (20 rue Edouard Vaillant, 93500 Pantin), et à distance.

Organisation : Collectif « Endangered Humanities », GRIPIIC (Sorbonne Université), Laboratoire Ecologique Zéro Déchet, Programme Ecos-Sud Chili C18H03

Comité organisateur : Joëlle Le Marec (Sorbonne Université), Igor Babou (Université de Paris), Carpanin Marimoutou (Université de La Réunion), Amélie Monnereau (Laboratoire Ecologique Zéro Déchets : LEØ)

Informations pratiques (inscriptions obligatoires en cas d'assistance sur place ainsi que pour assister en visioconférence) : contacter Joëlle Le Marec : jlemarec@neuf.fr

➤ Présentation

La deuxième rencontre du collectif **Endangered Humanities** (<https://humaheritage.hypotheses.org/1>) portera sur le thème « **Savoirs de la précarité - force des savoirs, précarités multiples** ». Elle fait suite au travail mené sur l'extension de l'espace de production des savoirs, et à la réflexion sur la protection des sciences humaines et sociales comme formes culturelles (voir l'ouvrage collectif « Knowledge from precarity ») <https://eac.ac/books/9782813003195>)

Le collectif Endangered Humanities (<https://humaheritage.hypotheses.org/1>), est constitué actuellement par des chercheurs, enseignants, éditeurs ou acteurs des sciences humaines et sociales (enquête, édition, patrimonialisation, expérimentation) de différentes régions du monde et de différentes institutions : France métropolitaine et ultramarine, Espagne, Maroc, Liban, Tunisie, Chili, Brésil, Afrique du Sud, Inde, Turquie (notamment via le programme Pause), Rojava, USA.

Nous souhaitons réfléchir à la situation et à la protection des sciences humaines et sociales critiques, en les considérant comme des formes culturelles et des pratiques sociales et politiques fragilisées.

La période que nous traversons, avec ses réductions des libertés publiques, ses attaques anti-intellectualistes, ses renoncements à exercer librement la critique, nous pousse à nous regrouper pour construire des résistances et être force de proposition. Si nous revendiquons des postures critiques, nous sommes bien conscients du flou définitionnel de ce terme et de l'importance de ne pas le réifier dans une conception issue du Nord global.

L'équipe initiale a donc été constituée il y a un an, à l'intersection de plusieurs collectifs de recherche et alliances inter institutionnelles, et nous sommes également partenaires d'acteurs ou des collectifs non institutionnels. Nos espaces d'investissement sont multiples mais tous reliés par la dimension des savoirs : savoirs de la précarité, enquête, muséologie et patrimoine, études environnementales, études créoles, décoloniales et féministes, études de sciences, édition, activisme écologique.

➤ 21 Juin 2021, 13h00-17h30 : Précarité et protection des sciences humaines et sociales et de ses formes culturelles

A la **Maison de la Recherche**, Sorbonne Université, 28 rue Serpente, 75006 Paris, métro Saint-Michel ou Odéon

Les Lettres et les Sciences humaines et sociales critiques et émancipatrices sont partout menacées, alors qu'elles constituent un phénomène culturel majeur et transnational. Nous en héritons, nous l'entretiens, mais cet héritage est fragilisé par des attaques anti-intellectualistes, par des menaces et répressions dans les régimes autoritaires et les dictatures, et par des transformations structurelles d'inspiration libérale et utilitariste. Le réseau développe des réflexions et des actions sur trois fronts : étudier et témoigner des menaces qui pèsent sur les humanités et sciences sociales partout dans le monde, enquêter sur les formes et initiatives par lesquelles elles sont vivantes, critiques, en particulier là où des communautés cherchent à faire entendre et reconnaître des voix différentes, envisager les liens avec les procédures de patrimonialisation en lien avec les missions de l'UNESCO.

- **13h00 – 13h40** : « Introduction à voix multiples » avec **Igor Babou** (Université de Paris), **Carpanin Marimoutou** (Université de la Réunion), **Joëlle Le Marec** (Sorbonne Université), **Bruno Brulon** (Université Rio de Janeiro) : « Les lettres et sciences humaines et sociales : dimension critique, alliances culturelles, liens aux problématiques de patrimonialisation »
 - **13h50 – 14h10** : **John Crowley** (direction des programmes, UNESCO)
 - **14h20 – 14h35** : **Claude Calame** (EHESS) : « Pour une anthropologie historique critique : retours politiques sur le présent »
 - **14h40 – 15h00** : **Mohamed Salah Omri** (University of Oxford, UK) et **Mohsen Elkhouni** (University of Tunis Al-Manar, Tunisia) : « Savoirs partagés dans un contexte post autoritaire : récit d'une collaboration »
 - **15h10 – 15h25** : **Kenza Sefrioui** (Edition En Toutes Lettres) : « Edition, enquêtes : refuges des savoirs »
- Pause**
- **Table ronde 16h00 – 17h30** : « Savoirs des sciences sociales, formes culturelles, processus de patrimonialisation » : **Samuel Ayóbámi Akínrúlí** (Université Minas Gerais, Brazil), **Maria Aparecida Moura** (Université Minas Gerais, Brazil), **Laurella Ringon** (directrice du Musée national de l'esclavage de Guadeloupe, Mémorial ACTe), **Valérie Perles** (Ministère de la Culture et FEMS), **François Mairesse** (Université Sorbonne Nouvelle)

➔ 22 juin 2021, 14h00-17h30 : Savoirs depuis la précarité

A la **Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme**, 38 rue Saint-Sabin, 75011 Paris, métro Bréguet-Sabin ou Chemin Vert

Les conditions et les degrés de précarité multiples (politique, sociale, environnementale, sanitaire, mais aussi précarité cognitive et ontologique) ne doivent pas être considérées uniquement comme des entraves ou des problèmes qui feraient l'objet de travaux de recherche visant à les dépasser conceptuellement, mais qui ne changeraient rien à la nature des savoirs produits collectivement ni aux pratiques, lieux, normes, dispositifs et collectifs impliqués dans ces productions. Faire le lien entre savoirs et précarité a des conséquences multiples, notamment sur les sociabilités, normes et légitimités du savoir. Notre proposition collective, à la fois théorique et politique, consiste à explorer les savoirs produits depuis des situations de précarité, pour échapper à l'illusion que les savoirs sur le monde pourraient être produits depuis quelques centres extrêmement situés (généralement dans des centres de recherche bien dotés des pays du Nord global), réduits à des formes textuelles académiques, où pourraient être oubliées les conditions parfois tragiques dans lesquelles tant de chercheurs, étudiants, enseignants, journalistes, éditeurs, activistes, etc., sont obligés de se mouvoir.

- **14h00 – 14h30** : « Introduction à voix multiples » avec **Claudio Broitman** (Université de Santiago de Chile), **Hester Duplessis** (Université de Pretoria), **Joëlle Le Marec** (Sorbonne Université)
 - **14h45 – 15h00** : **Javier López-Alós** (chercheur indépendant) : « A propos de "Crítica de la razón precaria" »
 - **15h10 – 15h40** : **Selim Eskizmirli** (Université de Paris), **Gulistan Sido** (Université du Rojava) and **Sardar Saadi** (Rojava Institute of Social Sciences) : « Knowledge for resistance and emancipation »
 - **15h50 – 16h05** : **Antoine Lalande** (Sorbonne Université) : « Savoirs militants, lieux refuges, précarités croisées »
 - **16h15 – 16h30** : **Guillaume Heuguet** (Sorbonne Université) : « Enquêter depuis la condition précaire »
- Table ronde : 16h45 - 17h45** : « Pour un pluriversalisme : contre les standards de l'international » : **Gauhar Raza** (National Institute of Science Communication New Delhi), **Eylem Camuroglu** (Bayreuth University), **Sarah Gondonnier** (Université Lyon 2), **Sari Hanafi** (American University of Beyrouth)

➔ 22 juin 2021, 19h00-20h30 : Soirée débat : « Pratiques de savoirs : réhabiter »

Au **Laboratoire Ecologique Zéro Déchets (LEØ)**, 20 rue Edouard Vaillant, 93500 Pantin (Métro Hoche)

Des espaces comme le Laboratoire Ecologique Zéro Déchet, ou bien des Zones à Défendre, sont entièrement habités par des pratiques de savoirs, d'apprentissage de transmission, d'expérimentation. La vie des savoirs n'y ressemble pas à la manière dont elle se présente ailleurs. En particulier, elle tend à s'émanciper des rapports de domination, et s'éprouve dans chaque moment de l'invention d'un mode de vie, depuis la recherche des lieux jusqu'à la construction de sociabilités et de pratiques hors marché et hors hiérarchies. Cette vie des savoirs est littéralement incroyable du point de vue d'institutions qui fabriquent la croyance en des impossibilités. Un autre monde y est non seulement possible, mais réel et quotidien, fondé sur d'innombrables savoirs qui feront l'objet de la soirée-débat.

Avec **Amélie Monnereau** (LEØ), **Michel Couret** (LEØ), **l'équipe du LEØ**, **Igor Babou** et **Joëlle Le Marec**,

“Endangered Humanities” meetings

Knowledge of precariousness, precariousness of knowledge

21 June 13:00 - 17:30 and 22 June 14:00 - 20:00

Venues: Maison de la recherche Sorbonne Université (28 rue Serpente, 75006 Paris), Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (38 rue Saint-Sabin, 75011 Paris), Laboratoire Ecologique Zéro Déchets (20 rue Edouard Vaillant, 93500 Pantin), and at a distance.

Organisation: Endangered Humanities Collective, GRIPIC (Sorbonne University), Laboratoire Ecologique Zéro Déchet, Programme Ecos-Sud Chili C18H03

Organizing committee: Joëlle Le Marec (Sorbonne University), Igor Babou (University of Paris), Carpanin Marimoutou (University of La Réunion), Amélie Monnereau (Laboratoire Ecologique Zéro Déchets: LEØ)

Practical information (registration required if attending on site or remotely):

Contact Joëlle Le Marec: jlemarec@neuf.fr

➔ Presentation

The second meeting of the Endangered Humanities Collective (<https://humaheritage.hypotheses.org/>) will focus on the theme "Knowledge of precariousness - strength of knowledge, multiple precariousness". It follows on from the work carried out on the extension of the space of production of knowledge, and the reflection on the protection of the humanities and social sciences as cultural forms (see the collective work "Knowledge from precarity") <https://eac.ac/books/9782813003195>

The Endangered Humanities collective (<https://humaheritage.hypotheses.org/>) is currently made up of researchers, teachers, publishers or actors in the human and social sciences (investigation, publishing, heritagization, experimentation) from different regions of the world and different institutions: metropolitan and overseas France, Spain, Morocco, Lebanon, Tunisia, Chile, Brazil, South Africa, India, Turkey (in particular via the Pause programme), Rojava, USA.

We wish to reflect on the situation and the protection of critical humanities and social sciences, considering them as cultural forms and social and political practices that are under threat.

The period we are living through, with its reduction of public liberties, its anti-intellectualist attacks, its renunciation of the free exercise of criticism, pushes us to regroup in order to build resistance and be a force of proposal. If we claim critical postures, we are well aware of the definitional vagueness of this term and of the importance of not reifying it in a conception stemming from the global North.

The initial team was therefore set up a year ago, at the intersection of several research collectives and inter-institutional alliances, and we are also partners of non-institutional actors or collectives. Our spaces of investment are multiple but all linked by the dimension of knowledge: knowledge of precarity, enquiry, museology and heritage, environmental studies, creole, decolonial and feminist studies, science studies, publishing, ecological activism.

➔ 21 June 2021, 13:00-17:30: Precariousness and the protection of the humanities and social sciences and its cultural forms

At the **Maison de la Recherche**, Sorbonne University, 28 rue Serpente, 75006 Paris, Saint-Michel or Odéon subway station

The critical and emancipatory Humanities and Social Sciences are under threat everywhere, even though they constitute a major and transnational cultural phenomenon. We inherit it, we maintain it, but this heritage is weakened by anti-intellectualist attacks, by threats and repression in authoritarian regimes and dictatorships, and by structural transformations of liberal and utilitarian inspiration. Our network develops reflections and actions on three fronts: studying and testifying the threats to the humanities and social sciences around the world, investigating the forms and initiatives by which they are alive and critical, in particular where communities seek to make different voices heard and recognised, and considering the links with the procedures of heritagization in relation to UNESCO's missions.

- **1:00 - 1:40 pm:** "Introduction with multiple voices" with **Igor Babou** (University of Paris), **Carpanin Marimoutou** (University of La Reunion), **Joëlle Le Marec** (Sorbonne University), **Bruno Brulon** (University of Rio de Janeiro): "Humanities and social sciences: critical dimension, cultural alliances, links to heritage issues"
- **1:50 - 2:10 pm:** **John Crowley** (Programme Management, UNESCO)
- **2:20 - 2:35 pm:** **Claude Calame** (EHESS): "For a critical historical anthropology: political returns on the present"
- **2:40 - 3:00 pm:** **Mohamed Salah Omri** (University of Oxford, UK) and **Mohsen Elkhouni** (University of Tunis Al-Manar, Tunisia) : " Shared knowledge in a post-authoritarian context : the story of a collaboration "
- **3:10 - 3:25 pm:** **Kenza Sefrioui** (Edition En Toutes Lettres): "Publishing, surveys: refuges of knowledge"

Break

- **Round table 4:00 - 5:30 pm:** "Social science knowledge, cultural forms, heritage processes": **Samuel Ayðbámi Akínrólí** (University of Minas Gerais, Brazil), **Maria Aparecida Moura** (University of Minas Gerais, Brazil), **Laurella Rinçon** (Director of the National Slavery Museum of Guadeloupe, Mémorial ACTe), **Valérie Perles** (Ministry of Culture and FEMS), **François Mairesse** (University of Paris Sorbonne Nouvelle)

22 June 2021, 14:00-17:30: Knowledge from precariousness

At the **Charles Léopold Mayer Foundation for the Progress of Humankind**, 38 rue Saint-Sabin, 75011 Paris, Bréguet-Sabin or Chemin Vert subway station

The conditions and degrees of multiple precariousness (political, social, environmental, health, but also cognitive and ontological precariousness) must not be considered only as obstacles or problems that would be the object of research work aiming to overcome them conceptually, but which would not change anything about the nature of collectively produced knowledge nor about the practices, places, norms, devices and collectives involved in these productions. Making the link between knowledge and precariousness has multiple consequences, particularly on the sociabilities, norms and legitimacies of knowledge. Our collective proposal, both theoretical and political, consists in exploring the knowledge produced from situations of precarity, in order to escape the illusion that knowledge about the world could be produced from a few extremely situated centres (generally in well-endowed research centres in the countries of the global North), reduced to academic textual forms, where the sometimes tragic conditions in which so many researchers, students, teachers, journalists, publishers, activists, etc., are forced to move, could be forgotten.

- **2:00 - 2:30 pm:** "Introduction with multiple voices" with **Claudio Broitman** (University of Santiago de Chile), **Hester Duplessis** (University of Pretoria), **Joëlle Le Marec** (Sorbonne University)
- **2:45 - 3:00 pm:** **Javier López-Alós** (independent researcher) : "About "Crítica de la razón precaria""
- **3:10 - 3:40 pm:** **Selim Eskiizmirliler** (University of Paris), **Gulistan Sido** (University of Rojava) and **Sardar Saadi** (Rojava Institute of Social Sciences) : "Knowledge for resistance and emancipation"
- **3:50 - 4:05 pm:** **Antoine Lalande** (Sorbonne University): "Militant knowledge, places of refuge, crossed precariousnesses".
- **4:15 - 4:30 pm:** **Guillaume Heuguet** (Sorbonne University) : "Investigating from the precarious condition"
- **Round table: 4:45 - 5:45 pm:** "Diversity, pluralism and cultural context *versus* international homogenization in research": **Gauhar Raza** (National Institute of Science Communication New Delhi), **Eylem Camuroglu** (Bayreuth University), **Sarah Cordonnier** (Université Lyon 2), **Sari Hanafi** (American University of Beirut)

22 June 2021, 7:00-8:30 pm: Evening debate: "Knowledge practices: re-inhabiting"

At the **Laboratoire Ecologique Zéro Déchets (LEØ)**, 20 rue Edouard Vaillant, 93500 Pantin (Hoche subway station)

Spaces such as the Zero Waste Ecological Laboratory, or the french "Zones to Defend", are entirely inhabited by knowledge practices, learning, transmission and experimentation. The life of knowledge there does not resemble the way it is presented elsewhere. In particular, it tends to emancipate itself from relationships of domination, and is experienced in every moment of the invention of a way of life, from the search for places to the construction of sociabilities and practices outside the market and hierarchies. This life of knowledge is literally unbelievable from the point of view of institutions that fabricate the belief in impossibilities. Another world is not only possible, but real and daily, based on innumerable knowledge which will be the subject of the evening debate.

With **Amélie Monnereau** (LEØ), **Michel Couret** (LEØ), **the LEØ team**, **Igor Babou** and **Joëlle Le Marec**,